

Accès aux caissons hyperbares : la réalité des urgences sur les sites de plongée isolés

En 2025, DAN Europe a constaté une hausse des accidents de plongée par rapport à 2024, tandis que **les coûts d'évacuation ont atteint des niveaux sans précédent**. Il y a quelques années, nos collègues de DAN America nous ont alertés sur une évolution préoccupante : certains caissons hyperbares aux États-Unis avaient commencé à refuser des plongeurs, ce qui augmentait la distance qu'un plongeur accidenté devait parcourir pour recevoir des soins. Nous nous sommes donc demandé : y aurait-il une tendance générale de la disponibilité des caissons hyperbares susceptible d'expliquer le nombre croissant d'évacuations complexes et coûteuses ?

Nous avons analysé les données et les cas réels traités par les gestionnaires de DAN Europe. Ce que nous avons constaté ne relevait pas tant d'une diminution de l'accès aux caissons hyperbares que de tendances touristiques : **les plongeurs sont de plus en plus attirés par des destinations de rêve, isolées**, sans toujours se rendre compte à quel point celles-ci sont « isolées » en cas d'urgence liée à la plongée nécessitant une oxygénothérapie hyperbare (OHB).

Comme vous le verrez, même si, sur le papier, il semble y avoir des caissons hyperbares à proximité, la réalité peut être très différente dans les destinations de plongée isolées. Le but n'est pas de vous dissuader de vous rendre dans ces lieux extraordinaires, mais de **vous aider à mieux comprendre la situation** et à faire les choix qui joueront en votre faveur.

Où vont les plongeurs et pourquoi ?

Si l'on examine les trois destinations les plus prisées par les plongeurs européens, on trouve actuellement en **n° 1 l'Égypte, en n° 2 les Maldives et en n° 3 l'Indonésie**. Marta Marrocco, directrice du service d'assistance et de gestion des demandes d'indemnisation chez DAN Europe, a confirmé que la couverture et la disponibilité des caissons hyperbares en Égypte sont satisfaisantes. Les difficultés auxquelles son équipe est actuellement confrontée proviennent systématiquement de l'Indonésie et des Maldives.

	Tous les cas	Part du total des accidents	Cas avec OHB	Part du total des OHB
Monde	+13%	100%	+4%	100%
Indonésie	+16%	14%	+57%	14%
Maldives	+7%	9%	+37%	17%

Pour comparer ce qui est comparable, il convient de noter que l'Indonésie a accueilli 15,4 millions de visiteurs internationaux en 2025, tandis que les Maldives en ont accueilli 2,25 millions.

Les observations de Marta font écho à ce que nous avons constaté dans l'ensemble du secteur de la plongée sous-marine : de plus en plus de plongeurs **vont plus loin à la recherche des derniers paradis sous-marins**. S'agit-il d'une conséquence du surtourisme ? De l'impact du changement climatique et du blanchiment des coraux ? Des deux à la fois ? Il est évident que les touristes ont été invités à ne pas tous s'entasser aux mêmes endroits, et ils sont de plus en plus nombreux à avoir compris le message. Certains d'entre eux ont peut-être même fait l'expérience directe de la frustration que procure une « soupe de plongeurs » au-dessus d'un récif de corail mort.



Les réseaux sociaux ont sans aucun doute amplifié cette tendance. Les créateurs de contenu et les entreprises sur les réseaux sociaux n'hésitent guère à recourir à des exagérations plus grosses les unes que les autres pour activer l'algorithme et créer le buzz : « le dernier paradis sur terre », « observation de requins garantie » ou encore « tornades de raies manta ». Et si cela peut améliorer la situation à la marge dans des endroits comme Charm el-Cheikh ou Bali, cela incite probablement les voyageurs à se rendre dans des destinations telles que [Raja Ampat](#) ou Fuvahmulah en s'attendant à y trouver des infrastructures du même niveau.

Tout va bien jusqu'à ce qu'une urgence survienne, et c'est là que la réalité nous rattrape. La question n'est pas seulement de savoir s'il existe un caisson hyperbare, mais aussi s'il est **opérationnel, doté d'un personnel qualifié, adapté sur le plan médical et accessible à temps**. Le Diver Alert Network recense actuellement 1 400 caissons hyperbares dans le monde, mais seule la moitié d'entre eux environ dispose d'horaires d'ouverture prolongés, d'un personnel formé aux urgences liées à la plongée (les caissons hyperbares sont également utilisés pour d'autres types de lésions) et d'un approvisionnement suffisant en gaz.

Le but n'est pas de vous alarmer ni de vous faire peur, mais de vous aider à comprendre le contexte et à gérer vos attentes lorsque vous partez plonger au milieu de l'océan. Comme le souligne Marta Marrocco, « *Les accidents mortels liés aux accidents de décompression (ADD) sont très rares. L'embolie gazeuse artérielle (EGA) peut entraîner la mort, mais les cas d'EGA sont encore plus rares. Si une EGA survient, cela ne signifie pas nécessairement que le plongeur va mourir. Sur l'ensemble des urgences que nous traitons chaque année, 1,6 % sont des cas mortels, et la majorité d'entre eux sont des pathologies imprévues qui surviennent sous l'eau et conduisent à la noyade. Nous estimons qu'un cas mortel sur les 25 que nous enregistrons est causé par une EGA.* »

Indonésie : cas d'évacuations réelles de Raja Ampat et d'Alor

L'Indonésie est le plus grand pays d'Asie du Sud-Est ; elle s'étend sur **5 100 km, de Sumatra à la Papouasie**, et compte 17 000 îles. Située dans le Triangle de corail, elle abrite certains des sites de plongée les plus prisés de la planète. Qui n'a jamais entendu parler de Bali, de Komodo ou de Raja Ampat ? Mais comme ces destinations deviennent un peu trop prisées, les plongeurs à la recherche d'un terrain de jeu sous-marin plus préservé découvrent désormais Alor, Banda Neira et les îles Togian, des endroits souvent situés à plusieurs heures d'un caisson hyperbare opérationnel, y compris un vol en ambulance aérienne.

Mais comme pour de nombreux aspects du secteur de la plongée sous-marine en Indonésie, tout tourne autour de Bali. Et de nombreuses urgences de plongée, aussi loin qu'à l'Alor, se soldent par une évacuation vers « l'île des Dieux ». Aujourd'hui, l'Indonésie compte **10 caissons hyperbares principaux**, qui sont relativement bien situés géographiquement, à proximité des destinations de plongée les plus prisées : Saba (Gianyar) pour Bali, Manado pour Bunaken et Lembeh, Sorong pour Raja Ampat, Labuan Bajo pour Komodo, Mataram (Lombok) pour les îles Gili, sans oublier Makassar et Jakarta.

Marta Marrocco nous a donné des informations précieuses sur la réalité des évacuations liées aux ADD en Indonésie :

«À Raja Ampat, la situation s'est considérablement améliorée ces derniers temps grâce à l'ouverture d'une unité hyperbare à l'hôpital de Sorong, le caisson de Waisai étant pratiquement hors service en raison d'un manque de personnel. Cependant, ce caisson hyperbare n'accueille pas les patients 24 heures sur 24, 7 jours sur 7. Si un patient arrive à l'hôpital après 17 h, il doit attendre le lendemain matin pour recevoir un traitement.

Bien sûr, il est préférable de prendre en charge le plongeur accidenté dès que possible, mais si le caisson sur place est disponible dans les 12 heures qui suivent, il vaut mieux attendre plutôt que d'organiser une évacuation s'il se trouvait en pleine mer.



Ils se sont d'abord dirigés vers la terre ferme afin de rejoindre l'établissement médical le plus proche pour un premier bilan, mais celui-ci était très rudimentaire et il n'y avait pas d'aéroport à proximité. Ils ont mis le patient sous oxygène, sous la surveillance étroite à distance de notre équipe médicale spécialisée, et ont poursuivi leur route vers Alor, ce qui leur a pris 12 heures.

Le prestataire a eu quelques difficultés à trouver un avion, car ceux dont il disposait étaient déjà en service. De plus, l'aéroport de Bali était temporairement fermé en raison d'intempéries. La solution la plus rapide était Labuan Bajo ; sinon, nous aurions dû attendre un jour de plus pour l'amener à Bali. Nous avons choisi l'option la plus rapide disponible. »

Depuis 2023, DAN a [investi et formé des professionnels](#) afin de renforcer son réseau en Indonésie, notamment grâce à la mise en place d'une ligne d'assistance médicale en indonésien destinée à aider les professionnels de la plongée de tout le pays dans leur propre langue. L'objectif de former « 1 000 intervenants en 1 000 jours » a récemment été atteint et [célébré à Labuan Bajo](#), la porte d'entrée du parc national de Komodo.

Maldives : cas d'évacuations réelles de Fuvahmulah et d'Addu

Bien qu'elles comptent parmi les destinations de plongée les plus prisées au monde, les Maldives ne disposent que de [cinq caissons hyperbares](#), un nombre limité compte tenu des temps de trajet entre les îles. Situées dans l'océan Indien, les Maldives s'étendent **sur 823 km, de l'île de Thuraakunu à l'atoll d'Addu**, et comptent environ 1 100 îles. Alors que les plongeurs se concentraient traditionnellement sur les atolls du centre et du nord, ils sont désormais de plus en plus nombreux à s'aventurer dans l'extrême

sud, notamment à Fuvahmulah, qui connaît un succès croissant. Cependant, lorsqu'il n'est pas possible de prendre l'avion, un plongeur accidenté dans l'atoll le plus au sud des Maldives peut mettre jusqu'à 10 heures pour atteindre le caisson le plus proche.

Une fois de plus, Marta nous a donné des exemples concrets d'évacuations menées dans le sud des Maldives :

«L'année dernière, nous avons pris en charge un cas grave d'ADD neurologique à Huvadho, et il nous a fallu 28 heures pour acheminer le plongeur vers un caisson hyperbare. Entre-temps, le patient a été pris en charge dans un hôpital local et maintenu sous oxygène. La difficulté tient non seulement à la distance à parcourir, mais aussi aux conditions météorologiques, à l'état de la mer et à l'état clinique du patient. Ce cas particulier a finalement coûté environ 18 000 €, dont 6 000 € rien que pour le transfert en speedboat.
»

Aux Maldives, la situation est d'autant plus délicate qu'il n'existe **qu'une seule chambre hyperbare multiplace** (sur l'île de Kuredu, à 122 milles marins au nord de Malé). Ce type de caisson permet au personnel médical d'accompagner et d'assister le plongeur accidenté pendant l'oxygénothérapie hyperbare (OHB). Cela peut s'avérer crucial lors de certaines complications médicales.



Tous les autres caissons, y compris le nouveau caisson de l'hôpital ADK de Malé, sont des chambres monoplaces. Il n'existe qu'**un seul caisson hyperbare dans la partie sud de l'archipel**, sur l'île de Kandima, à environ 120 milles nautiques au sud de Malé. Les gestionnaires de DAN Europe ont également pris en charge le cas d'un plongeur accidenté dont l'état s'est aggravé alors qu'il recevait un traitement par oxygénothérapie hyperbare (OHB) dans une chambre hyperbare monoplace. Le patient n'ayant pas pu être secouru à l'intérieur du caisson, ce qui a malheureusement entraîné son décès.

L'évacuation aérienne n'est pas toujours une option viable, non seulement en raison des restrictions de vol après une plongée, mais aussi parce que les moyens d'évacuation aérienne d'urgence existants aux Maldives sont, dans la pratique, souvent indisponibles au moment où DAN en a besoin. Voici quelques données concernant les délais et les coûts des évacuations dans le sud :

- **De Huvadho à Kandima**, il faut environ 5 heures en speedboat, pour un coût d'environ 5 000 €
- **De Fuvahmulah à Kandima**, il faut environ 8 heures en speedboat, pour un coût d'environ 7 500 €
- **D'Addu à Kandima**, il faut environ 10 heures en speedboat, pour un coût entre 8,000 et 10 000 €

Au cours des 25 dernières années, [DAN Europe a noué des relations solides avec l'ensemble des parties prenantes aux Maldives](#). En 2023, une délégation de DAN Europe a effectué une visite officielle dans plusieurs atolls, au cours de laquelle elle a rencontré les opérateurs des caissons hyperbares, des médecins spécialisés en plongée, des directeurs de resorts et des responsables d'hôpitaux. **Les cinq centres de médecine hyperbare des Maldives ont été évalués.** DAN Europe a proposé une formation collaborative au personnel des hôpitaux publics sur la prise en charge des maladies de décompression.

Nos conseils avant de réserver vos prochaines vacances de plongée

DAN sera toujours là pour vous, quoi qu'il arrive, mais nous souhaitons que nos adhérents et l'ensemble de la communauté des plongeurs gardent à l'esprit les réalités de la plongée dans des régions isolées. Nous espérons qu'en prenant conscience de la complexité des évacuations, vous prendrez les mesures nécessaires pour mieux comprendre ce que couvrent vos assurances voyage et de plongée. Par ailleurs, nous aimerions suggérer aux plongeurs d'ajouter quelques éléments à leur liste de préparatifs au moment de mettre leur équipement de plongée dans leur bagage :

Avant de réserver le voyage

- Vérifiez si l'opérateur mentionne un plan d'urgence, s'il dispose d'oxygène à bord des bateaux et/ou dans les véhicules, ainsi que de trousse de premiers secours, et peut-être même d'un défibrillateur (DAE) ;
- Vérifiez les conditions et les exclusions de votre ou vos assurances voyage et plongée ;
- Renseignez-vous sur votre destination pour évaluer son isolement ; la popularité d'un lieu n'est pas toujours synonyme d'infrastructures et d'accessibilité.

Pendant le voyage

- Utilisez et maîtrisez votre ordinateur de plongée (en posséder un est le meilleur moyen d'y parvenir) ;
- Plongez de manière prudente ; 2 plongées par jour, veillez à toujours conserver au moins 5 minutes de NDL sur votre ordinateur de plongée lorsque vous pratiquez la plongée récréative ;
- Les croisières de plongée prévoient généralement 4 plongées par jour ; allez-y doucement, vous pouvez sans problème faire l'impasse sur certaines plongées si vous vous sentez fatigué (malgré le budget élevé, ne vous laissez pas mettre la pression par l'argent) ;
- Ne tardez pas à signaler vos symptômes, contactez DAN dès que possible et n'attendez pas de

voir si vous vous sentez mieux au bout de quelques heures.